

LA MALADIE D'AUJESZKY EN FRANCE EN 1993

B. Toma^[1], J.P. Buffereau^[2], J. Guillotin^[3],
G. Bataillon^[4], L. Caquineau^[5], R. Rose^[6],
M.F. Menard^[7] et B. Michel^[8]

Résumé

Dans les lignes qui suivent, le bilan de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky en France en 1993 est présenté à l'aide de tableaux et de figures. Les indicateurs utilisés montrent que la situation en 1993 a peu évolué par rapport à celle de 1992.

Summary

This paper presents the epidemiological situation for Aujeszky's disease in France during 1993, using tables and figures. The tracers used show that the situation in 1993 is very similar to this of 1992.



Ce nouveau bilan annuel, le dix-neuvième de la série, fondé, comme les précédents, sur les foyers de maladie d'Aujeszky (M.A.) où le virus a été isolé, et complété par des informations relatives au diagnostic et au dépistage sérologiques de l'infection chez le porc, permet de poursuivre l'étude de l'évolution de cette maladie en France.

-
- [1] Laboratoire national de référence pour la maladie d'Aujeszky, E.N.V.A., 94704 Maisons-Alfort cedex, France
 - [2] Laboratoire de développement et d'analyses, 3 rue du Sabot, B.P. 54, 22440 Ploufragan, France
 - [3] Laboratoire départemental public, santé animale, hygiène alimentaire, Domaine du Certia, 369 rue Jules Guesde, B.P. 39, 59651 Villeneuve d'Ascq, France
 - [4] Laboratoire vétérinaire départemental, 24 rue de Coëtlogon, 35031 Rennes cedex, France
 - [5] Laboratoire vétérinaire départemental, Cité administrative Ti Nay, 7 rue Jacques Turgot, B.P. 528, 29107 Quimper cedex, France
 - [6] Laboratoire départemental d'analyses, 6 avenue Edgar Degas, B.P. 528, 56019 Vannes cedex, France
 - [7] Laboratoire vétérinaire, Route de Gachet, CP 3018, 44087 Nantes cedex 03, France
 - [8] Laboratoire vétérinaire départemental, 224 rue du Bas des Bois, B.P. 1427, 53014 Laval cedex, France

I - FOYERS AVEC ISOLEMENT DU VIRUS

A - INCIDENCE ANNUELLE

Les mêmes critères que précédemment [1] ont été retenus pour l'enregistrement des foyers, à savoir

l'expression clinique accompagnée de l'isolement du virus.

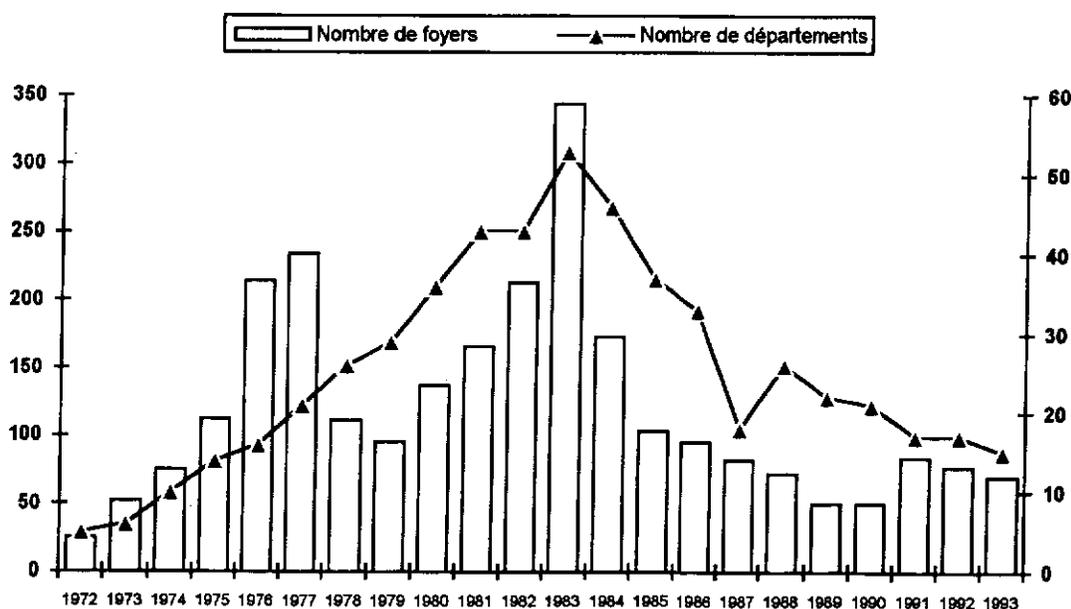
Le tableau I indique le nombre annuel de foyers de M.A. identifiés en France de 1972 à 1993 ainsi que le nombre de départements où ces foyers ont été observés.

Tableau I : Nombres annuels de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1993.

ANNEE	NOMBRE DE FOYERS	NOMBRE DE DEPARTEMENTS	ANNEE	NOMBRE DE FOYERS	NOMBRE DE DEPARTEMENTS
1972	25	5	1983	344	53
1973	52	6	1984	173	46
1974	75	10	1985	103	37
1975	112	14	1986	95	33
1976	214	16	1987	82	18
1977	234	21	1988	72	26
1978	111	26	1989	50	22
1979	95	29	1990	50	21
1980	137	36	1991	84	17
1981	166	43	1992	77	17
1982	213	43	1993	70	15

La figure 1 traduit ces nombres sous forme d'un diagramme à barres (incidence annuelle) et d'une courbe (nombre annuel de départements atteints).

Figure 1 : Nombres annuels de foyers et de départements où la maladie d'Aujeszky, cliniquement exprimée, a été identifiée par isolement du virus en France, de 1972 à 1993.



La distribution des foyers en fonction des espèces atteintes est indiquée dans le tableau II (les nombres de foyers de 1983 à 1993 ont été indiqués de façon à permettre la comparaison).

Tableau II : Nombre de foyers de M.A. en fonction des espèces animales atteintes de 1983 à 1993.

ESPECES	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
Porc	137	49	29	35	39	31	26	30	61	46	41
Porc et carnivores	8	3	1	5	5	1	1	2	3	0	2
Porc et bovins	1	1	0	2	0	0	0	0	0	0	2
Porc et mouton	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0
Porc, chien et mouton	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0
Bovins	43	18	10	4	11	3	2	1	2	10	8
Bovins et carnivores	0	0	1	1	0	0	0	0	0	1	0
Chat	88	69	43	30	14	25	13	8	7	9	7
Chien	56	30	15	16	12	10	8	8	8	9	7
Chien et chat	2	1	2	1	0	0	0	0	0	0	1
Chèvre	1	0	1	0	0	0	0	0	0	1	1
Mouton	0	1	0	0	0	0	0	1	0	1	0
Renard	7	1	0	1	1	0	0	0	3	0	1
Renard et chien	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0
Lapin	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0

L'évolution du nombre annuel de foyers de M.A. porcine (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) au cours des dernières années s'établit comme suit (tableau III) :

Tableau III : Nombre annuel de foyers de M.A. porcine en France de 1981 à 1993.

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
Foyers	103	129	146	53	31	42	44	33	27	32	64	48	45

De même, celle du nombre annuel de foyers de M.A. des carnivores domestiques (exclusivement) est la suivante (tableau IV) :

Tableau IV : Nombre annuel de foyers de M.A. des carnivores domestiques en France de 1983 à 1993.

	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
Foyers	56	74	146	100	60	47	26	35	21	16	15	17	15

Le nombre de foyers de M.A. chez les bovins, qui est un reflet fidèle de la contamination de cette espèce par le virus de la M.A., est indiqué dans le tableau V :

Tableau V : Nombre annuel de foyers de M.A. bovine en France de 1983 à 1993.

	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
Foyers	44	19	12	7	11	3	2	1	2	11	8

Il est possible de faire quelques commentaires relatifs aux données enregistrées en 1993. Ces commentaires sont identiques à ceux de l'année dernière, car les statistiques n'ont guère évolué.

Le nombre de départements où ont été enregistrés des foyers et le nombre de foyers en 1993 (respectivement 15 et 70) sont très voisins de ceux qui avaient été recensés en 1992 (17 et 77), le bilan global de 1993 est donc semblable à celui de 1992 (et à celui de 1991).

En ce qui concerne le nombre de départements atteints, la figure 1 montre très clairement le mouvement ascendant de 1972 à 1983, avec le sommet en 1983, puis le mouvement descendant, régulier sauf en 1987 où le nombre avait été "anormalement" bas. Cette décroissance avait marqué le pas en 1992, mais s'est poursuivie en 1993.

Le nombre total de foyers enregistrés est resté élevé en 1993, après le creux de 1989-1990 (cf. figure 1). Deux tiers des foyers où le virus a été isolé ont été enregistrés chez le porc (45 foyers porcins sur 70 foyers). Comme cela a été rappelé régulièrement au cours de ces dernières années [1], il serait critiquable de tirer des conclusions sur l'état réel de la situation épidémiologique de la maladie d'Aujeszky à partir des seules statistiques concernant les foyers porcins avec isolement du virus. Ces foyers ne représentant qu'une partie minimale des porcheries infectées, il serait hasardeux d'extrapoler à partir de cet échantillon.

Le nombre de foyers chez les carnivores domestiques demeure faible : 15 en 1993. Etant donné le rôle de sentinelles fidèles de la circulation du virus de la M.A. que l'on peut attribuer aux carnivores domestiques, notamment en région d'enzootie rabique, on peut considérer sans trop de risques d'erreur que cette circulation est restée faible (ou nulle) dans la plupart des départements français, à l'exception des départements de l'ouest et du nord de la France (cf. ci dessous).

En revanche, le nombre de foyers de M.A. bovine est resté élevé en 1992 par rapport aux années 1988-1991 (tableau V), les bovins constituant également d'excellentes sentinelles de la

circulation du virus de la M.A. (en milieu rural alors que les carnivores révèlent aussi sa circulation en milieu urbain par suite de l'atteinte de chiens et de chats ayant consommé des viscères de porcs infectés achetés dans des magasins).

Ainsi, l'étude de l'incidence de la M.A. en France en 1993 conduit à constater, globalement, une stabilité de la situation par rapport à 1992. L'étude de la distribution géographique de la maladie va permettre d'en localiser les zones d'activité.

B - DISTRIBUTION GEOGRAPHIQUE DE LA MALADIE

Les figures 2 et 3 illustrent la distribution des foyers de M.A. avec isolement du virus en 1993, respectivement chez le porc (avec ou sans atteinte d'autres espèces animales) et chez les carnivores domestiques (à l'exclusion d'autres espèces).

La plupart des foyers porcins continuent à être enregistrés dans l'ouest (figure 2). Les Côtes d'Armor est le département où le virus a été isolé du plus grand nombre de porcheries. L'incidence dans le nord de la France demeure faible. De très rares foyers ont été identifiés dans d'autres départements. Il est à noter que la Loire-Atlantique a perdu, en 1993, son statut de département indemne de maladie d'Aujeszky.

Comme précédemment, les foyers de M.A. des carnivores sont situés, d'une part, dans les départements d'infection maximale des porcs (Bretagne), d'autre part, dans différents départements de la moitié est de la France (figure 3).

Les foyers de M.A. bovine ont été identifiés dans le Nord (4 foyers), les Côtes-d'Armor (3 foyers), le Morbihan (1 foyer), l'Allier (1 foyer) et les Hautes-Alpes (1 foyer).

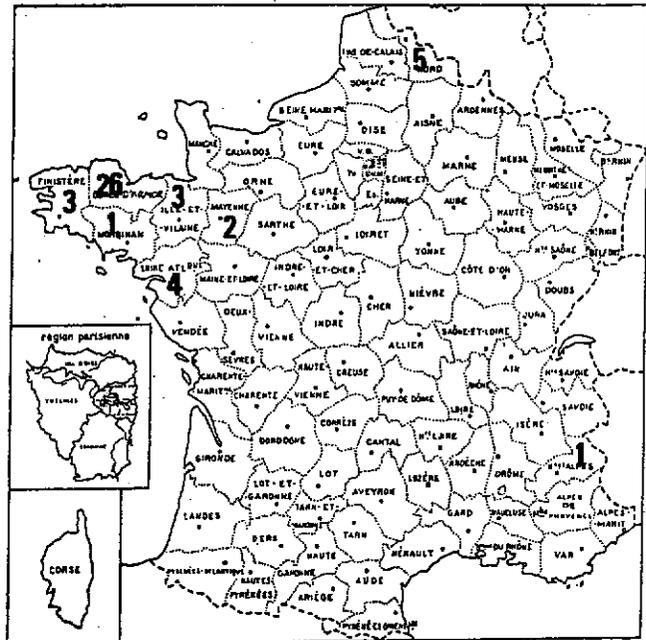


Figure 2 : Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez le porc en France en 1993



Figure 3 : Carte représentant la distribution des foyers de maladie d'Aujeszky cliniquement exprimée chez les carnivores domestiques en France en 1993

II - IDENTIFICATION SEROLOGIQUE DE FOYERS CHEZ LE PORC

Les laboratoires agréés pour le diagnostic sérologique de la M.A. ont été interrogés par lettre afin d'établir un bilan des réponses sérologiques positives en 1993. Les examens sérologiques (essentiellement le test ELISA) sont mis en oeuvre dans des circonstances diverses : enquêtes épidémiologiques, dépistage systématique, suspicion clinique, contrôle à l'importation... L'interprétation des réponses sérologiques n'est pas toujours univoque, les informations sur la nature des vaccins utilisés, notamment dans le passé (ou à l'étranger) n'étant pas toujours disponibles. Pour cette raison, il convient de demeurer prudent sur la signification des nombres de porcheries ayant permis d'obtenir des réponses positives en sérologie.

Sur la figure 4 ont été portées les informations collectées et relatives à la sérologie.

Cette figure précise, par département, le nombre de porcheries dans lesquelles des réponses sérologiques positives ont été obtenues vis-à-vis du virus de la M.A. Les nombres présents sur la figure 4 ne sont pas exhaustifs, certains laboratoires n'ayant pas fourni l'ensemble des informations sollicitées.

Comme évoqué ci-dessus, la décision de considérer comme infectée une porcherie dans laquelle des résultats sérologiques positifs ont été obtenus, est difficile. Elle est fonction des informations disponibles, parfois incomplètes.

D'une manière générale, les informations portées sur la figure 4 montrent une bonne concordance avec celles de la figure 2 : les départements où sont enregistrés des réponses sérologiques positives chez les porcs sont bien les mêmes que ceux où le virus est isolé à partir de porcs : Bretagne, nord de la France, région lyonnaise. En revanche, le quart sud-ouest de la France est indemne de M.A. (figure 5).

Si l'on compare la situation avec celle de l'année précédente (figure 6), on constate les mêmes zones de distribution des réponses sérologiques positives. Dans des départements où se situent les nombres les plus élevés, on note une diminution du nombre d'élevages à sérologie positive (exemples : Côte-d'Armor : 205 et 154 ; Morbihan : 153 et 48).

Figure 4 : Nombre de porcheries ayant fourni des résultats sérologiques positifs par département, en 1993

Nb : Nombreux élevages à sérologie positive (en majorité, animaux importés d'Allemagne)



III - CONCLUSION

L'étude des foyers de M.A. où le virus a été isolé ne fournit qu'une image partielle de la situation épidémiologique, mais elle permet une comparaison avec des bilans analogues antérieurs en vue de dégager les grandes tendances de l'évolution de cette maladie. L'infection demeure enzootique chez le porc en Bretagne et sporadique dans les autres régions. Les carnivores et les bovins conservent leur rôle de sentinelles. Ils révèlent qu'en 1993 la situation n'a guère évolué par rapport à 1992 et 1991.

Les résultats sérologiques disponibles sont d'interprétation délicate en cas de positivité. Ils permettent d'affirmer que le quart sud-ouest de la France est indemne de M.A. et de constater une bonne concordance dans les degrés d'infection de la Bretagne et du nord de la France révélés, d'une part, par isolement du virus, d'autre part, par la sérologie.

IV - BIBLIOGRAPHIE

1. Toma B. et coll.- La maladie d'Aujeszky en France en 1992. *Epidémiol. Santé anim.*, 1993, 24, 57-63.

V - REMERCIEMENTS

Nous exprimons nos remerciements à Mme Fournier Annie pour son excellente collaboration technique, ainsi qu'aux directeurs des laboratoires agréés pour la sérologie de la M.A. qui ont répondu à la demande d'informations

